

ABSILISSIMO

n°73 - mars - avril - 2021



Sommaire

Édito p.3

Dossier : le monde

Les pays disparus p.4-5

Les pays de l'ombre p.5-6

Le tourisme p.7

Culture :

Et le désert disparaîtra,
de Marie Pavlenko p.8

Les prénoms atypiques d'Absil p.9

Mythologie : Delphes, le centre du monde
p.10

Woodstock : Three days of peace and
music p.11-12

Lecture :

Nouvelle : Quel monde p.13

Poésie : chez moi p.14

La vie à Absil :

Sweetbee : Vente de bougie à base de
cire d'abeilles p.15

Upcyplant : une toute nouvelle manière
de cultiver des plantes en intérieur p.15

Écologique p. 16

L'équipe de l'Absilissimo :

Bach Tasnim 2A

Knaepen Sacha 2B

Schaeverbeke Lélia 2B

Biedzio Gabriella 4D

Vandenberge Bilal 4H

Demagnet Dagan 5C

Leydens Justine 5D

Raynaud Victor 5D

Mokolote Linongo Tressy 5D

Schalbroeck Alexandre 6F

Mise en page réalisée par Bilal Vandenberghe

« Si ma chaussure est étroite, que m'importe que le monde soit vaste. »

Proverbe Turc

ÉDITO

Non, non... l'Absilissimo n'a pas encore disparu ! Voici enfin le premier (et probablement le dernier) numéro de cette année. Pendant des semaines, nous avons hésité sur les thèmes que l'on pouvait aborder. En pensant à notre situation, à cette épidémie qui, par sa faute, a empêché la parution des trois numéros habituels, nous avons finalement porté notre choix sur « le monde ». Vague n'est-ce pas ? Cependant avez-vous déjà pensé

réellement à ce monde dans lequel nous vivons tous ? Avant le coronavirus, nous sortions sans masque, librement... Mais depuis la parution de ce virus, notre monde a changé si rapidement et radicalement que nous en sommes tous restés choqués. Imaginez-vous, en 2019, que quelqu'un arrive chez vous et vous annonce ceci : « En 2020 un virus va toucher le monde entier. Tout le monde sera confiné, les cours se feront à distance et tu devras porter un masque toute

la journée ! », qu'auriez-vous fait ? Personnellement, je lui aurais ri au nez ! Mais c'est bien la preuve qu'il ne faut jamais dire jamais.

Alors pour vous divertir un peu, notre fabuleuse équipe est de retour plus en forme que jamais avec des articles variés et intéressants. Entre le tourisme, les pays disparus ou même les prénoms originaux, il y a de quoi lire ! Installez-vous confortablement, le voyage va commencer !

Bach Tasnim 2A

**Tu aimes lire ?
Tu aimes écrire ?
Tu aimes l'actualité ?**

**Contacte-nous à
l'adresse suivante :
journalabsilissimo@gmail.com**

Les pays disparus

Bonjour ! Je vais vous parler des pays disparus mais vous vous doutez que si je le faisais vraiment, cet article ferait trente mètres de long. Je vous ai donc choisi deux cas qui représentent bien les situations les plus communes qui entraînent la disparition d'un pays : Hawaï et Zanzibar.

Hawaï est une île appartenant à un archipel volcanique. En 1795, quand Kamehameha le Bon, chef de guerre de l'île indépendante d'Hawaï, soumit les îles O'ahu, Maui, Moloka'i, un royaume se forma : le royaume d'Hawaï. Les îles



Kaua'i et Ni'ihau s'y rajoutèrent volontairement en 1810, ce qui lui permit d'englober tout l'archipel. Plus tard, le pays fut reconnu par de grandes puissances européennes. Leur principal partenaire commercial devint les États-Unis d'Amérique, qui veillait à ce qu'aucun pays n'en prenne le contrôle. En 1887, le roi Kalākaua fut

obligé d'adopter une nouvelle constitution qui réduisait son pouvoir sous les menaces d'un militant antimonarchie, Honolulu Rifles. La souveraine suivante, Lili'uokalani, tenta d'abolir celle-ci avant de se faire détrôner par un groupe appelé « Reform Party » ou « Missionary Party ». Hawaï devint alors une république. Le 4 juillet 1898, le royaume fut annexé par les États-Unis d'Amérique et reconnu officiellement comme tel en 1900. La souveraine essaya pendant tout ce temps de rétablir son pouvoir sans jamais y arriver. Elle passa alors le reste de sa vie à composer des chansons (cent soixante), dont l'actuel hymne national d'Hawaï, Aloha'Oe, et à s'occuper de son peuple, par exemple par le biais d'une fondation. Nonante-trois ans après la reconnaissance d'Hawaï comme un territoire américain, les États-Unis d'Amérique, dans une de leurs lois, reconnurent que « le renversement illégal du Royaume d'Hawaï s'était produit avec la participation active d'agents et de citoyens des États-Unis » et que « que les autochtones hawaïens n'avaient jamais abandonné directement leurs revendications sur leur souveraineté inhérente en tant

que peuple sur leurs terres nationales aux États-Unis, que ce soit par le biais du Royaume d'Hawaï, par un plébiscite ou un référendum ». Cet exemple montre bien l'annexion d'un pays par un autre.



La Tanzanie est un cas qui illustre bien la fusion entre deux États. Elle est en effet constituée de l'ancien Tanganyika et de l'ancien Zanzibar qui sont réunis, le 26 avril 1964, après qu'ils aient tous les deux déclaré leur indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni. Mais cette indépendance, bien qu'accordée sans violences, en a créé, surtout à Zanzibar. Quand les partis politiques initiés par les Britanniques (une coalition du ZNP et de petits partis de Pemba) commencèrent à contrôler le pays, des tensions communautaires

se réveillèrent et le parti ASP (Parti Afro-Shiraz), parti le plus populaire dans les urnes, mais pourtant écarté, provoqua une révolution. Révolution pendant laquelle on estime que dix mille personnes d'origines indiennes et arabes ont été massacrées.

Quand des pays disparaissent, la plupart du temps, des tensions se créent au sein des pays qui les remplacent. Elles sont provo-

quées par l'identification du peuple ou non au nouveau système de gouvernance, mais aussi par les moyens utilisés par les envahisseurs, qui ne sont généralement pas très peu respectueux des droits de l'être humain.

Knaepen Sacha 2B

Lexique :

Autochtone : Personne originaire du pays où elle habite.

Plébiscite : Vote direct du peuple sur un programme ou sur la confiance donnée à un homme ayant accédé au pouvoir.

Inhérent : Indissociable d'un élément qui traduit ce dernier par sa nature ou est clairement lié à celui-ci pour qu'on fasse un rapprochement immédiat.

Les pays de l'ombre

Vous êtes certainement intrigués par la signification de ce titre, et vous découvrirez bientôt son sens car ces pays – ou devrais-je dire ces territoires – n'ont jamais eu l'occasion de se montrer à découvert sous les yeux du public. Cette association de mots parle de pays qui ne sont pas reconnus comme tels.

Ces trois territoires dont je veux parler se trouvent en Europe. Ils ont tous les trois souffert de la soif de pouvoir du dictateur Joseph Staline qui a laissé des séquelles, ainsi que des bons souvenirs à certains endroits. Tous se sont battus différemment. Distinguons ces états pour apprendre l'histoire personnelle de chacun d'entre eux.

Je commence par la Transnistrie, qui signifie en roumain « la région à cheval » et qui est située entre deux fleuves, peuplée de Géorgiens et d'Ukrainiens, tout comme de Moldaves et de Russes. Un « pays » qui s'est séparé



de la Moldavie avec l'aide des Russes qui ont profité de l'occasion pour s'emparer de cette dernière. Suite à cette ruse, le pays n'a pas été reconnu en tant

que tel. Ils ont, malgré tout, décidé de débiter une vie solitaire. C'est un état qui ne dépend de personne. La Transnistrie dont la capitale est Tiraspol est connue pour ses petits appartements soviétiques érigés dans le style de maisons communistes des années cinquante. Pas de télé, juste des armoires entières de bouquins que personne ne lit. En dehors de cela, la Transnistrie n'offre pas grand-chose à visiter et sa taille correspond à celle d'une de nos provinces. Son drapeau est constitué de deux lignes rouges – une référence au sang – et d'une ligne verte au milieu qui représente l'agriculture. Cela ne m'a pas échappé, un petit symbole communiste y figure en haut : le marteau et la faucille, croisés. Après cette escale,

Dossier : Le monde

nous nous retrouvons à quelques heures de voiture de notre première destination. Mais au lieu de prendre la route, nous prenons l'avion car la Géorgie bloque l'accès au pays presque voisins avec ses frontières fermées. Le trajet doit se finir par un détour par la Russie et des points de contrôles très sévères.

Nous y voilà, l'Abkhazie est un deuxième pays exclu, devenue autonome dès 1921, avant d'être rétrogradée au rang de région autonome par Staline en 1931. Profitant de diverses libéralisations, le représentant abkhaze repose la question de son autonomie mais la Géorgie refuse, car, bien qu'étant une région héritière d'une des plus anciennes civilisations du monde, les Abkhazes ne représentent que 17% de la population.

En 1989, la région décide de manifester tandis que les Géorgiens font de même envers la Russie. Les deux régions s'opposent et se déchirent rapidement dans un conflit sanglant. A mesure que l'URSS s'effondre, la tension se relâche et c'est en mai 1991 que les représentants signent un compromis et que l'Abkhazie redevient autonome. Voulant chasser les Géorgiens, le 23 juillet 1992, les Abkhazes déclarent une guerre sous forme plus lo-

cale et sanglante. Les forces Géorgiennes voulant s'emparer du territoire, les rebelles abkhazes se réfugient alors au nord, à Goudaouta. Ayant le soutien des forces russes, grecques et arméniennes, huit mille séparatistes (voulant isoler l'Etat) combattent contre quinze mille soldats Géorgiens. Les villes du Sud tombent petit à petit dans les mains des rebelles et c'est le 29 septembre 1993 que le combat s'arrête avec plus de cinq cent morts et de nombreux blessés. Outre la victoire sur les Géorgiens, deux cent septante mille Géorgiens sont chassés et pour finir, un traité de paix sera signé en 1994. Avec une histoire impressionnante, cette région offre des lieux paradisiaques et est remplie de petites maisons de vacances, nommées « datcha ». Staline

en avait une, avec trois chambres à coucher ! Même ses gardes ne savaient pas où il dormait...

Dernier endroit : l'Ossétie du Sud. Une région plus marquée par les bombardements car ils datent de 2008. Eux aussi ont eu un conflit avec la Géorgie mais un traité de paix a également été signé pour éviter trop de pertes. N'ayant aucune activité touristique ni culturelle, la mentalité est très différente et les images montrent des immeubles conservés depuis un bombardement, en ruines.

Schaefferbeke Lélia 2B



Le tourisme

La pandémie a empêché beaucoup de monde de partir en vacances cette année. Alors, en attendant de pouvoir enfin voyager à nouveau vers des destinations lointaines, observons les chiffres du tourisme mondial d'avant le coronavirus.

Grâce à ses beaux paysages et à Paris, la Ville Lumière, la France est depuis longtemps le pays le plus visité au monde, avec près de nonante millions de touristes internationaux par an, suivie de près par l'Espagne et ses plaines andalouses (quatre-vingt-deux millions de visiteurs). En réalité, on se rend compte que la plupart des pays dans le haut du classement sont européens, à l'exception des Etats-Unis et de la Chine, qui se situent respectivement en troisième et quatrième position. Ensuite viennent l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Quid de la Belgique ? Même si on quitte le classement mondial pour se diriger vers le classement européen, on verra que notre Plat Pays ne se trouve même pas dans le top 10, mais se situe plutôt vers la vingtième place.

Faisons maintenant l'exer-

cice inverse et observons quels pays sont les moins visités au monde. On retrouve évidemment des pays à la situation politique instable, tels la Lybie, le Soudan du Sud et le Turkménistan, mais aussi des petites îles peu peuplées, comme Nauru, Tuvalu et



Kiribati, toutes difficiles d'accès. Mais au fait, combien ça rapporte à un pays, le tourisme ?

Si je vous dis que le tourisme rapporte sur Terre quatre milliards de dollars...par jour(!), vous ne

serez pas surpris d'apprendre qu'il rapporte près de deux-cent-dix milliards de dollars par an rien qu'aux Etats-Unis, soixante-sept à l'Espagne et soixante à la France (pour presque atteindre mille milliards de dollars/an au niveau mondial).

Sachant que certains pays à l'économie fragile en dépendent presque entièrement, il est temps pour ce fichu virus de nous quitter définitivement,

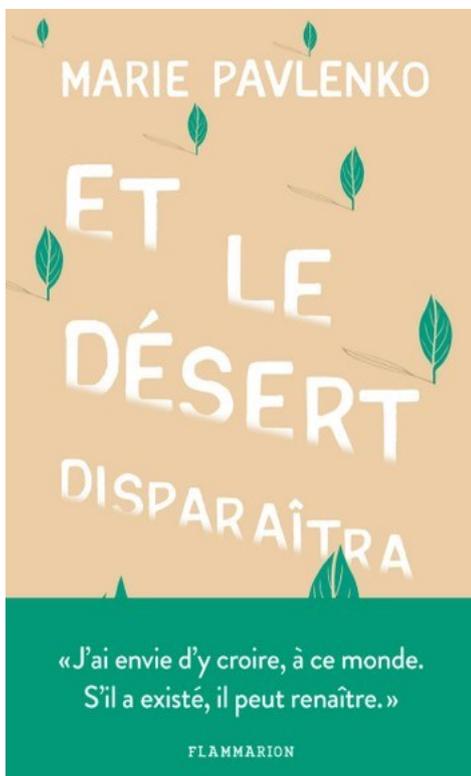
pour nous permettre à tous de repartir vivre des expériences uniques et exotiques, dans le respect de l'environnement et des cultures locales.

**Schalbroeck Alexandre
6F**



***Et le désert disparaîtra* de Marie Pavlenko**

Samma est une jeune fille vivant dans un monde qui pourrait-être le nôtre. Ressemblant encore à une enfant, elle n'est pas intégrée dans le cercle des femmes et n'a donc pas le droit de se laisser pousser les cheveux.



Son peuple vit dans le désert et est nomade. Les chasseurs traquent les dernières arbres qui se font rares et vendent leur bois pour survivre.

Samma aussi voudrait être une chasseuse mais c'est une charge d'homme. Elle doit se contenter de tisser... Mais elle voudrait vivre ce qu'a vécu son père, affronter ce qu'il a af-

fronté, car il est trop tard pour lui demander. Une bête l'a attaqué et papa n'est plus là pour la reconforter.

Et puis, il y a l'ancienne. Elle est née il y a si longtemps que personne ne s'en souvient. Elle a aidé des générations de femmes à accoucher, leur a prodigué des soins, a sauvé des bébés. Elle est énormément respectée par les femmes. D'ailleurs, beaucoup ont pleuré lorsqu'elle a déclaré vouloir s'exiler.

Les hommes, eux, la méprisent à cause des histoires qu'elle rabâche sans cesse. Plus ils ramènent des arbres, plus elle se fâche. D'après elle, il ne faut pas couper les arbres mais les vénérer, car eux seuls ont le pouvoir de faire revenir la vie d'avant sur le désert qu'est devenu la terre. Cela fait deux lunes qu'elle s'est exilée. Deux lunes ! Un record !

Mais pour Samma, elle raconte n'importe quoi. Comment un monde merveilleux comme l'ancienne le décrit aurait-il pu exister ? Et si un tel monde avait existé un jour, comment les hommes ont-ils fait pour tout gâcher ? Non, décidément, Samma ne croit pas à l'ancienne. Couper les arbres, c'est la solution ! Car sans arbres, ils n'y aurait plus de bois, sans bois ils ne pour-

raient plus faire des échanges avec de la nourriture, sans nourriture il y aurait des famines et avec des famines, il n'y aurait plus de vie.

Samma a déjà connu trois famines dans sa vie, toutes aussi horribles les unes que les autres.

Alors, un jour, elle désobéit et suit les chasseur.

Ce roman est écrit par Marie Pavlenko. Elle nous plonge dans un monde désertique, qui nous fait prendre conscience de ce qui pourrait se passer si nous ne changeons pas. Lisez-le attentivement, car derrière l'histoire de Samma se cache une belle question sur le monde d'aujourd'hui...

Bach Tasnim 2A

Les prénoms atypiques d'Absil

Voici quelques prénoms atypiques. Des prénoms atypiques sont des prénoms que nous n'avons pas l'habitude d'entendre. Dans cet article général (écrit par plusieurs membres de l'équipe), vous verrez peut-être le prénom de l'un de vos amis. Ne vous êtes-vous jamais demandés la signification ou l'origine de ce prénom ? La réponse se trouve ici. Pour égayer le tout, nous avons parfois rajouté quelques anecdotes. Bonne lecture !

Malak

Origine : Arabe

Signification : Ange

Petite anecdote : Est souvent confondu avec Malik qui est un prénom masculin et qui lui, veut dire « roi ».

Yuki

Origine : Etats-Unis d'Amérique ou Japon

Signification : La neige

Petite anecdote : Ce prénom est à la fois masculin et féminin.

Fady

Origine : Arabe/Malgache

Signification : En arabe cela signifie « celui qui sacrifie sa vie ou ses biens pour sauver quelqu'un ». En Malgache cela signifie « une interdiction ».

Petite anecdote : Le signe

astrologique qui lui est associé est le lion.

Tasnim

Origine : Arabe

Signification : Source paradisiaque

Petite anecdote : il peut s'écrire de différentes manières, Tasnime, Tesnim(e)

Shérif

Origine : Arabe

Signification : Le noble

Lélia

Origine : Hébraïque

Signification : Yahvé de dieu

Ysée

Origine : Germanique

Signification : Noble serpent

Keanu

Origine : Polynésien

Signification : Fraîche brise sur la montagne

Petite anecdote : L'acteur de John Wick et Matrix s'appelle Keanu Reeves.

Dagan

Origine : Moyen-Orient

Signification : Variante de dagon. Divinité des anciens Amorrites (un peuple sémite de la Syrie ancienne).

Leander

Origine : Grec

Signification : Homme du peuple/ Lion de l'homme

Petite anecdote : Un joueur de foot s'appelle Leander Dendoncker.

Bilal

Origine : Arabe

Signification : Eau ou rafraîchissement

Petite anecdote : Le premier Bilal célèbre était un esclave qui fut par la suite un compagnon du prophète Mohamed ainsi que le tout premier *muezzin* (religieux chargé de lancer l'appel à la prière, cinq fois par jour).

L'équipe de l'Absilissimo



Mythologie : Delphes, le centre du monde ?

Bienvenue dans la rubrique « mythologie » de l'Absilissimo.

Aujourd'hui, nous allons parler d'une ville bien particulière de la Grèce Antique nommée Delphes. Delphes se trouve au Nord-Ouest d'Athènes, à plus ou moins deux cent kilomètres. Ce « sanctuaire » est celui de la célèbre Pythie, une jeune fille qui, droguée, retransmet les prédictions du dieu Appolon à une multitude de personnes et de peuples. Les sujets peuvent varier : de la naissance à la guerre. Par exemple, le père de Pythagore demanda à la Pythie comment allait être son futur fils. Elle le voyait fort physiquement et très sage. Le père, pour honorer ces prédictions, nomma son fils

Pythagore (ce qui veut dire littéralement en grec « prédit par la Pythie »).

Dans le sanctuaire de Delphes se trouve une allée très connue appelé « la voie sacrée », bordée sur ses deux côtés de trésors. Mais attention, ce ne sont pas des trésors comme nous nous l'imaginons, c'est-à-dire un coffre avec de l'or à l'intérieur, mais ce sont des trésors antiques, à savoir des petits temples destinés à recueillir les offrandes faites aux dieux. À Delphes, chacun de ces « petits temples » était dédié à un peuple. Par exemple, vous pouvez voir sur l'image le trésor d'Athènes dans lequel se trouvent toutes les offrandes faites à Appolon par la ville d'Athènes. Mais vous vous demandez cer-

tainement quel est le rapport entre Delphes et le thème du monde ? Eh bien le titre de l'article le dit lui-même : Delphes était considéré comme le centre du monde par les Grecs de l'Antiquité, et ce après un mythe bien connu. Zeus voulut connaître le centre du monde. Il plaça deux aigles volant à la même vitesse aux deux extrémités du monde et les lâcha. Ils se rencontrèrent au beau milieu de la Grèce : Delphes. A l'endroit précis de la rencontre, sur la voie sacrée, on plaça une pierre taillée (voir la photo).

De nos jours, une copie de cette pierre se trouve à l'endroit exact, quant à la vraie, elle, est conservée dans le musée, quelques centaines de mètres plus loin. Voilà donc pourquoi selon la mythologie grecque, le centre du monde se trouve dans le sanctuaire d'Appolon, à Delphes.



À gauche, la pierre originale et à droite, la copie sur le site de Delphes

Vandenberge Bilal 4H

Woodstock : Three days of peace and music

Woodstock est le festival qui a probablement marqué tous les esprits. Cinq-cent-mille jeunes se sont rassemblés au son des guitares sur la pelouse d'une ferme de Bethel, dans l'Etat de New York, pour pouvoir vivre les trois jours les plus marquants de l'histoire de la musique et du mouvement hippie.

Né d'une idée commerciale, le festival a été organisé par un groupe de jeunes hippies passionnés de musique : Micheal Lang et Artie Kornfeld voulaient acheter un studio. Ils ont du trouver une idée pour récolter les fonds nécessaires. Ils ont donc fait appel à deux jeunes entrepreneurs pour réaliser le projet. Le festival devait se passer dans la ville de Woodstock, mais finalement, il a eu lieu dans un prairie à Bethel, quelques kilomètres plus loin. Max Yasgur, le propriétaire du terrain, a accepté de faire louer deux-cent-quarante-trois hectares de son terrain. Les organisateurs y attendaient cinquante mille personnes mais ils se sont quand même préparés à deux-cent mille personnes. Au final, plus d'un demi-million de personnes se sont réunies du 15 août au 18 août 1969 pour trois

jours mémorables de liberté.

Les imprévus

Dés le premier jour, rien ne s'est passé comme prévu. La pluie a fait office d'invitée surprise, transformant le site en une maré de boue. Les organisateurs décidèrent de faire passer les artistes avec une simple guitare acoustique en raison de cette météo (et s'il avait fait plus sec, ceux avec leurs instruments électriques). Ceux qui n'avaient pas de tickets étaient arrivés plus tôt et ceux qui en avaient plus tard. Les organisateurs se sont retrouvés avec des milliers de personnes et ont décidé de rendre le festival gratuit le vendredi soir. L'information passa à la radio, influençant la décision de la venue de milliers de jeunes. Grâce à elle ou plutôt à cause d'elle, de plus en plus de festivaliers arrivèrent en masse dans des vans, en groupes, pour finalement paralyser la route 17 venant de New-York. Il a fallu acheter plus de nourriture, renforcer la sécurité et faire arriver les artistes par hélicoptère. Un autre problème survint : Il manquait des artistes à l'appel comme John Lennon ou Joni Mitchell. En raison de problèmes personnels et

de perturbations durant leur voyage, ces artistes ne purent pas participer au festival. Mais ce n'étaient pas ces problèmes qui allaient arrêter des milliers de jeunes tous liés par la croyance de changer le monde.

Trois jours de musique et chansons

Le premier jour, le groupe Sha Na Na devait ouvrir le festival. Mais bloqué dans la circulation, il joua finalement le dimanche matin. Avec beaucoup de retard, il était déjà 17h et par miracle, un artiste arriva. Richie Havens devait passer en cinquième mais il ouvrit le bal en beauté. Au lieu de passer pendant quarante-cinq minutes, il resta sur scène durant deux heures parce que les gens en demandaient toujours plus. Les organisateurs laissaient passer sur scène les artistes qui étaient présents même si logiquement, ils n'étaient pas inscrits dans le programme. Le vendredi, neuf artistes jouèrent : Tim Hardin, Bert Sommer, Arlo Guthrie, Joana Baez... Le samedi, des bénévoles arrivèrent pour aider dans la sécurité, la nourriture ou les soins médicaux. Treize artistes jouèrent ce jour-là, comme le groupe Santana qui n'était pas connu mais qui,

grâce à ce festival, prit son envol. Le dimanche, huit artistes passèrent. Cela devait être le dernier jour. Mais avec tout le retard et tous les problèmes rencontrés, le festival se prolongea jusqu'au lundi matin pour finir en beauté. Le chanteur Paul Butterfield et le groupe Sha Na Na passèrent avant le grand final, Jimi Hendrix. Son grand solo résonne toujours dans la prairie de Bethel.

Ayant pour idée de récolter de l'argent au début du festival, les organisateurs en perdirent plus perdu qu'ils n'en gagnèrent. Mais, grâce au documentaire de 1970, ils purent rembourser toutes leurs dettes.

Après ce festival, la majorité des artistes ont regretté de ne pas avoir été pré-

sents. Il a été le thème de multiples chansons et de documentaires. Cinquante ans plus tard, l'esprit hippie n'y est plus, mais la musique de Woodstock est toujours aussi fameuse. Woodstock était une occasion de réunir les jeunes pour montrer au monde que c'est possible. Cette année-là, depuis quatorze ans, régnait la guerre du Vietnam. Elle a ainsi impacté les Etats-Unis. Les jeunes garçons dès dix-huit ans allaient à l'armée... Et ce festival a permis de faire oublier un instant cet événement mais aussi de renforcer la parole de la jeunesse contre cette guerre. Il y avait même quelques artistes qui ont pu chanter des chansons sur ce sujet. Les jeunes n'attendaient personne, ils vivaient au jour le jour.

Woodstock a permis de réunir la jeunesse durant trois jours de pure liberté, tissant des liens et prouvant au monde que ce n'étaient pas le temps ou l'argent qui allaient arrêter des personnes ayant un objectif de paix pour construire un monde meilleur.

Biedzio Gabriella 4D



Nouvelle : Quel monde ?

Dans mon monde, le mien. Assez grand, pour être restreint. On me dit, tous mes amis, toute ma famille, que des limites existent à mon imagination. Mais que ces bords qui, derrière lesquels nulle vie, délimitent mon esprit, ne me résistent et sont toujours plus longs. Son monde, chacun a le sien, et son monde, chacun s'y sent bien. Ainsi bon... Je fais un monde de mes rêves. Endormi, tout me convient, et puis, la réalité revient. Je me réveille, le monde à l'envers, et je me lève. C'est ce qu'on dit...

J'ai vécu dans le monde d'avant, je vivrai dans celui d'après, mais celui de pendant, reste le seul vrai. Je vis dans l'unique réel, en transformation perpétuelle. Je suis venu au monde, dans un monde maintenant perdu. Je ne serai plus de ce monde, de celui qui n'est pas encore vu. Si le passé est passé, et si l'avenir est à venir, je ne peux y aller, ni en revenir. Le présent est donc le plus important, la seule époque, qui m'est accessible. Autrement, vivre d'autres temps, et je m'en moque, m'est impossible.

Son monde personnel, et son monde temporel, tout le monde s'y reconnaît, mais de qui s'agit-il, en

vrai ? On met au monde des enfants, par centaines, par milliers, sont-ils heureux pour autant, parmi leurs apparentés ? Ils deviennent Monsieur et Madame tout le monde, et malgré leurs peines, c'est eux qui fécondent. Ils sont beaucoup, beaucoup de monde en tout. Finalement, ils ne forment qu'une immense colonie, d'animaux à peine grandis. Mais le chemin de l'humanité, c'est toujours l'humanité, et la solidarité entre apparentés.

L'humanité est un parasite, elle campe sur son hôte, la Terre de roche et de granite, d'importance si haute. Pour rien au monde, elle ne l'échangerait. Pas le moins du monde, elle ne la bâclerait. Personne au monde n'y jetterait quelque déchet. Ils sont sept milliards, certains ont des milliards, d'autres n'ont que très peu, les malchanceux ! Les pauvres ! face à des heureux. Tout ce beau monde plein de ressources, mal gérées. Qui leur va à la rescousse, nécessité ? Elle hésite, au bord de la côte, elle milite, mais elle saute.

Le monde est grand, plus que les humains : il s'étend bien plus loin. Des paysages défilent, durant notre passage, si fébrile. Dans cet univers si léni-

fiant, ce calme reposant, nous l'agitons brièvement, presque imperceptiblement. Mais le monde est petit, comme on dit, on s'enfuit de ses origines, mais reviennent toujours ses racines. De par cette fuite, de par le monde immense, jamais ne nous quitte, de notre vie ce sens. Admirons sa grandeur, et contemplons notre petitesse. À un horizon de tendresse, non ne voyons pas la longueur.

Et des questions à propos du monde, qui m'inondent et qui me font peur, qui sont vieilles comme le monde, d'ailleurs : Existe-t-il un bout du monde ? Y aura-t-il un jour la fin du monde ? Le monde est-il fini ? Le monde est-il infini ? Existe-t-il plusieurs mondes ? Moi, je ne sais pas, et je préfère comme ça. Je vais préférer me contenter, de tout ça, de ce que déjà je vois. Ainsi, grâce à cette ignorance douce, je peux continuer à me tourner les pouces.

Raynaud Victor 5D

Poésie : Chez moi

Lorsque je suis née, j'ai grandi en Afrique entouré de ma famille.

Lorsque je suis partie de l'Afrique j'ai eu du mal à quitter ma patrie.

J'ai perdu ma maison pour avoir accès à une vie convenable et meilleure.

J'ai perdu les saisons qui se comptaient par deux même dans la douleur.

Mon chez-moi n'était plus mais pourtant je me suis réadaptée.

Mon chez-moi que je n'ai plus vu me manque comme un jumeau ayant perdu sa moitié.

Il a fallu que je corrige mon accent, que je réprime mes habitudes pour mieux convenir.

Il a fallu que je mette mes sentiments de côté pour mieux survivre.

Ici j'ai trouvé un nouveau foyer.

Ici j'ai creusé un nouveau fossé qui ne peut se remplir que par les larmes que je verse pour la maison tant aimée.

J'ai une nouvelle famille, des nouveaux amis et je suis avec maman.

J'ai une nouvelle vie, de nouvelles ambitions et de quoi vivre pour demain.

Dans mon parcours j'ai beaucoup pleuré seule sans jamais rien faire paraître.

Cette solitude à laquelle je suis attachée commence petit à petit à me bouffer l'être.

En tant qu'étrangère, je suis obligée d'être exemplaire pour montrer à cet État que j'ai le droit de rester ici.

En tant étrangère, j'ai le devoir de supporter toutes les épreuves qui se dresseront dans ma vie.

Je ne sais pas de quoi sera fait demain mais je sais que ce qui fait aujourd'hui est mal. Je ne sais pas si demain je pourrais encore porter ce fardeau qui me pourrit l'âme. Je sais que ma route sera remplie d'embuches et que je devrai les surmonter. Mais j'aurais voulu que ces embuches ne soient pas la mort de mon père car je pense que l'affronter ça ne sera pas de toute gaieté. Je n'aime pas m'apitoyer sur mon sort qui peut être assez malheureux, mais cette fois je ne me le permets car je pense avoir droit à un joker.

Un 25 décembre 2020, une année gâchée qui prend fin avec les tristes pensées de mon défunt père qui n'aura pas pu voir la chair de sa chair. Dix ans nous séparaient avant, un monde maintenant nous éloigne.

Je ressens la frustration de n'avoir jamais pu te chanter les douces mélodies de mes jours, tout comme l'appréhension de devoir vivre dans un univers sans tes mots, ni ton amour.

Maintenant je ne peux que te succéder en devenant celle que je voudrais être, qui n'est qu'un reflet de toi. Je ne veux pas que d'autres vivent ce que je vis, ne périssent comme je péris. Je veux juste que ce putain de monde soit meilleur pour que d'autres pères puissent être sauvés, à la différence du mien, qui est parti dans un autre univers.

Maintenant au moins, tu ne souffres plus de cette maladie qui depuis te salit. De longues années à m'attendre dans le mal, ton cœur a lâché prise alors que le mien te réclamait. La crise a pris ton souffle et mon âme en otage, de ces deux éléments il n'y en a qu'un qui reviendra du voyage.

Si je devais décrire comment je me sens, je dirais que je me sens vide. Je me sens mourir mais ce n'est pas mon heure, mon temps ne fait que des ratures. Je n'ai plus goût à rien, comme un animal dans un zoo. Je ne comprends plus très bien ce qui caractérise ma vision. Je pense que la seule chose qui pourrait m'apaiser c'est de retrouver mon chez-moi, celui dont je vous parle à chaque fois pour me retrouver en face de mes origines et une primauté, qui pourrait bien m'aider à sortir de ce merdier. En repensant à mon enfance, je me sens triste et je ris, comme un auteur romantique, je crois que j'ai le mal du pays.

**Tressy Mokolote Linongo
5D**

Sweetbee : Des bougies à base de cire d'abeilles

Hey ! Nous connais-tu ? As-tu vu nos affiches au sein de l'école ? Nous sommes Sweetbee, une mini-entreprise constituée de cinq élèves en sixième secondaire. Nous vous sensibilisons aujourd'hui par le journal non seulement pour nous faire connaître de tous mais aussi pour vous expliquer ce qu'est une mini-entreprise et l'expérience acquise grâce à ce projet. Assurément, une mini-entreprise est une entreprise d'une durée de vie d'environ huit mois, constituée d'étudiants et qui va vendre un produit. Pour nous, nous avons choisi de faire des bougies à base de cire d'abeille. Mais pourquoi à base de cire d'abeille ? Nous avons voulu faire

quelque chose dans l'écologie car il nous semble important de limiter les impacts négatifs sur notre planète. En effet, nos bougies n'ont aucun impact toxique : ni sur la santé, ni sur l'environnement. De plus, elles favorisent une atmosphère reposante et anéantissent les sentiments de stress et d'oppression grâce à la cire d'abeille. Enfin, créer une mini-entreprise est un projet incroyable parce que nous apprenons non seulement le travail en équipe, à gérer des responsabilités, mais aussi des connaissances et compétences commerciales, économiques et financières, en d'autres termes, nous nous initions au monde de l'entreprise. Depuis le premier jour, nous

mettons tout en œuvre pour étendre notre offre d'articles (nos bougies) dans cette expérience pleine de surprises. Nous sommes fiers d'être arrivés là où nous en sommes à ce jour et restons déterminés à faire toujours mieux. Pour finir, nous vous invitons à consulter nos produits en espérant qu'ils vous plairont. N'hésitez pas à consulter notre site internet <https://sweetbeecandles.wixsite.com/mini-entreprise> ou à nous contacter pour toute question, commentaire ou suggestion via notre mail : sweetbee@outlook.be. Rejoignez sur Instagram : [@sweetbee.candles](https://www.instagram.com/sweetbee.candles) et Facebook : [@Sweetbee Candles](https://www.facebook.com/SweetbeeCandles)

Upcyplant : une toute nouvelle manière de cultiver des plantes en intérieur

La mini-entreprise Upcyplant a développé un kit hydroponique conçu spécialement pour des personnes qui ont peu d'espace chez elles. Il permet à tous de cultiver facilement des plantes en intérieur.

Le potager Upcyplant est inspiré d'une pratique répandue dans le monde agroalimentaire : la culture hydroponique. Il s'agit d'une forme d'agriculture hors sol qui permet d'avoir un meilleur rendement, une consommation d'eau moins importante et tout cela dans un espace plus restreint. Par ailleurs, vendre un contenant pour

cultiver des plantes est inutile car tout ce dont vous avez besoin se trouve déjà chez vous. Il faut juste faire preuve d'un peu de créativité et d'imagination. De plus, réutiliser des objets du quotidien permet d'éviter le gaspillage et donc la pollution. C'est ce que l'on appelle faire de l'upcycling.

Les mini-entrepreneurs proposent à leurs clients d'apprendre à cultiver des fleurs comestibles ou des herbes aromatiques. Le kit contient trois types de graines différentes et tout le matériel nécessaire, c'est-à-dire : du terreau pour la germination,

des billes d'argile, de l'engrais, des graines et une notice explicative. Ce produit constitue une activité divertissante et amusante pour toute la famille, surtout en période de confinement.

Contactez Upcyplant :

Vous pouvez les contacter via leur site internet www.upcyplant.be ou via leur e-mail upcyplant@gmail.com. Ils sont également présents sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram sous le nom de [@upcyplant](https://www.instagram.com/upcyplant).

Retrouvez toutes les infos sur les affiches placardées à l'école.

Éconologique

Je suis sûre que vous vous souvenez des manifestations pour l'écologie de 2019. Eh bien, c'est de ces manifestations que l'envie de changer les choses nous est venue. Changer les choses, c'est un projet énorme et plus que compliqué, mais quand-même possible, même à notre niveau. Cette envie s'est donc transformée en groupe : « Éconologique Absil ». Il est né par les élèves et pour les élèves. Ces derniers sont appelés « jeunes » dans le cadre du projet parce que nous sommes plus que des élèves qui s'assoient derrière un banc pour huit heures de cours, nous sommes aussi le futur de cette planète. L'écologie peut vous paraître un sujet très abstrait et large, et c'est normal. C'est pourquoi nous portons beaucoup de projets différents et proches des élèves comme par exemple la transformation de la cour Marinel, cour grise et sans vie, en paradis de verdure. Nous avons prévu également de verduriser le mur de la salle des sports, de mettre des bacs potagers et aromatiques, créer une fresque murale en collaboration avec les élèves d'art... Bref, d'agir pour améliorer notre cadre de vie, de nous informer pour mieux connaître la nature et ainsi mieux la préserver. De cette manière, nous espérons créer, pour les

générations futures d'Absilliens, un petit écrin de verdure au sein de notre école. Lorsque nous reviendrons à une vie plus normale (comprenez par là, une vie débarrassée de la menace COVID), nous reviendrons vers nos autres envies qui sont en pause pour l'instant : réaliser des ateliers zéro-déchet, participer à des expositions et des manifestations autour du thème de l'environnement, mais également nous inscrire à des formations organisées autour de l'écocitoyenneté et de la sauvegarde de la biodiversité. L'asbl Tournesol (qui aide les écoles dans leurs démarches pour construire un potager) nous soutient pour le projet dans la cour Marinel. De même, la commune d'Etterbeek et l'IBGE (ou Bruxelles-environnement, donc la région avec leurs formations et leurs fonds) soutiennent Éconologique. L'asbl Ajile, (organisation laïque qui a pour but d'aider des jeunes dans leurs

projets), nous aide à organiser les projets en organisant nos idées.

L'écologie, c'est la science de notre maison (cela vient de oikos (maison et patrimoine) et de la raison (logos sa traduction est parole, raison, discours, relation), en grec). Notre école peut et doit devenir un lieu où nous apprenons à vivre avec la nature tout en restant un cadre agréable, et même en le devenant davantage encore.

Si tu veux participer pour l'écologie ou juste rencontrer une équipe de personnes enthousiastes composée d'élèves de la première à la sixième : envoie-nous un email à l'adresse

Econologique@absil.eu, cela te permettra de poser des questions et d'accéder à notre groupe Teams, pour suivre nos réunions qui à cause du COVID prennent pour le moment place à 14H30 en visioconférence tous les mercredis. Bien sûr, si tu n'es pas tout le temps disponible, si tu veux suivre un seul projet... tu es tout de même bienvenu(e) !

Rien n'est jamais perdu d'avance, on peut y arriver tous ensemble !



Mme Piraux, M.Zoenen, Matéo, Robin, Éloïse, Alice, Ajile, Mme Gomez et Lélia